



Décembre 2010

NOUVELLES ET PARTAGE

EDITORIAL

En regardant par la fenêtre, je vois la neige s'accumuler au fil des heures et des jours. Peut-être aurons-nous un Noël blanc ? Cette blancheur qui recouvre tout nous offre une image de beauté, de paix, de sérénité, de silence. Soudainement, tout apparaît autrement, plus vif, plus présent, plus vrai et en nous brille une étincelle de joie. Quelque chose de neuf, d'inattendu, d'imprévu nous fait naître à nous-mêmes et donne vie à un rayon d'espérance au cœur de l'hiver. En vérité, la vraie blancheur de Noël, c'est la venue de Jésus au cœur de nos vies.

Au moment où l'Eglise connaît la tourmente, peut-être n'est-il pas inutile de nous interroger sur le vêtement blanc du Royaume de Dieu, sur cette couleur par laquelle tout prend relief et transparence ? Certes, l'hiver que traverse l'Eglise est rude et, cependant, il est promesse de fertilité. Dans les épaisseurs de notre quotidien, mûrissent déjà les grains pour la moisson de demain. Les témoignages qui suivent sur la figure du prêtre voudraient en être l'humble signe.

A la fin d'une année bousculée et éprouvante, laissons-nous vêtir par la blancheur éclatante d'une espérance qui vient et par la chaleur réconfortante de l'Amour de Dieu manifesté aux hommes. Qu'il traverse nos vies d'un rai intense de lumière ! Que l'année nouvelle fasse éclater les faveurs de Dieu en nous et en tout homme de bonne volonté comme des perce-neiges annonçant le printemps ! Tel est notre meilleur souhait pour vous tous. Bonne et heureuse année !

R. Maldague

Le prêtre : qui est-il pour moi ?

Depuis quelques dizaines d'années, l'image du prêtre, dans nos pays, se brouille progressivement. Et les remous actuels, chez nous, ne peuvent qu'ajouter au trouble... Rares sont ceux qui aujourd'hui prennent le chemin de ce ministère ; du coup, le presbyterium vieillit inexorablement et s'amenuise désormais rapidement. Cela n'est pas sans influence sur les communautés chrétiennes, sur l'idée qu'on s'en fait, sur la manière dont on la vit. La figure du prêtre semble victime d'une tension entre un passé qui n'existe plus mais dont l'influence persiste et un avenir qui est incertain mais qu'on imagine dans des sens pour le moins très divers.

Une chose est sûre : la réflexion à ce sujet, s'il est légitime et nécessaire qu'elle soit menée par des experts et par les responsables ecclésiaux qui ont à décider, ne peut cependant être leur seul fait. Il y faut la participation et l'apport du peuple de Dieu dans toutes ses composantes. Ce n'est pas là une question de parti-pris théologique ; c'est une question tout simplement de santé ecclésiale. Telle est en tout cas la conviction du Service d'Animation Communautaire.



Voici trois brèves prises de paroles, celles d'un laïc, d'une religieuse et d'un prêtre. Elles constituent le modeste matériau de base d'une proposition : à la lecture de ces textes, échanger dans vos équipes pastorales, conseils et groupes divers sur le ministère presbytéral et la figure du prêtre.

Des questions comme celles-ci peuvent susciter l'échange :

- Qu'est-ce que je retiens particulièrement de la lecture de chacune de ces prises de parole ?
- En quoi cela correspond – ou non – à mon expérience ?
- Suivant notre échange, quelles sont les insistances que nous mettons en avant pour l'avenir du ministère de prêtre ?

Et pourquoi n'écririez-vous pas à votre tour quelques lignes ? Vous pouvez d'ailleurs envoyer vos réflexions à l'adresse e-mail sacmmm@hotmail.fr ? Sur ce sujet comme sur d'autres, que notre Eglise ne soit pas un « réservoir de ressources inemployées » !

Luc

Le prêtre vu par un laïc

En ces temps difficiles où la perception de la fonction de prêtre est rudoyée, j'ai voulu dire en quelques mots comment un laïc perçoit la personne du prêtre. Qui est l'homme que l'on espère rencontrer derrière la fonction de prêtre, qui est le prêtre idéal, quelles qualités sont attendues par un laïc chez les hommes de l'Église ?

Le prêtre est avant tout un ministre. Au sens premier du terme, cela signifie qu'il est au service de tous. C'est sur trois terrains que l'on espère le rencontrer.

Le terrain de la Parole. Le prêtre est l'homme de l'Évangile. Il annonce la Bonne Nouvelle. Il diffuse l'Évangile et le message d'amour du Christ. Il tient la flamme de l'espérance allumée. Il est l'homme de la Parole mais aussi homme de parole. Nous devons pouvoir compter sur lui. C'est un homme droit, qui inspire confiance. Il mérite l'autorité morale qu'on lui accorde. Dans le doute ou l'incertitude, on doit pouvoir être écouté.

Le terrain des cérémonies. **Il est l'homme de la messe et des sacrements.** Plus qu'un homme de sacristies et de cérémonies, il est au service d'une communauté de croyants. L'aspect cérémonial est certainement important. Mais le prêtre doit veiller à ce que les assemblées gardent leur sens premier : elles sont un moment où l'on vit la communion dans la fraternité. Le prêtre est émulateur dans ces moments privilégiés pendant lesquels il rend possible la proximité entre Dieu et le peuple de Dieu. L'homélie a toute son importance : il ne s'agit pas de donner une leçon mais bien de susciter la réflexion, la remise en question.



Sur le troisième terrain, **il est l'homme de l'animation et de la mission.** Pour la communauté que le prêtre anime, il est à la fois le guide et le porteur. Son charisme et son endurance seront éprouvés ici. Le prêtre donne une dimension spirituelle à notre société matérielle. Il suscite le désir d'aller plus loin au sein de la communauté et en dehors. Il doit travailler en collaboration avec la structure de l'Église mais

aussi et surtout avec les laïcs qui, au sein de différents conseils, sont de plus en plus structurés dans leur paroisses et au delà. La communauté des laïcs attend le prêtre comme un membre à part entière. La mission du prêtre est avant tout de rendre Jésus présent.

Voici rapidement brossés les domaines où le laïc attend son curé. Cela devrait toujours être ainsi dans un monde idéal. Nous rencontrons hélas souvent des prêtres âgés, surmenés, fatigués et manquant fatalement de disponibilité. Leur relation avec la structure officielle est souvent difficile et cela déteint sur les relations avec la communauté car ils doivent ménager la chèvre et le chou. Pour bien vivre son ministère, le prêtre doit être épanoui dans sa communauté, dans son presbytère, dans son corps et dans son esprit. Le plus souvent, ce n'est pas inné et je ne crois pas que cela soit enseigné au séminaire. Les laïcs peuvent aider le prêtre sur ce plan mais il faut que la confiance soit établie.

Jean-Marie

Le prêtre vu par une religieuse

Certains prêtres que j'ai rencontrés, avec qui j'ai travaillé, ont été pour moi le visage de Jésus Christ au milieu de leurs frères et sœurs. Voici quelques témoignages.

Je pense à ce prêtre qui, plusieurs fois par semaine, prend le temps d'aller rencontrer des familles en difficulté, pour les écouter, les conseiller, les aider dans des démarches difficiles. Il lui arrive même de prendre sa voiture pour conduire à l'hôpital telle maman qui n'a pas les moyens de le faire, pour aider financièrement telle famille dans le besoin.



Je pense à cet autre qui ne raterait jamais de participer avec la commune aux festivités qui s'y déroulent. Son but ? Se faire solidaire de tous, les rejoindre dans leurs projets et leurs soucis de convivialité.

Je pense encore à celui-là qui est tout sourire et bonté et dont le visage reflète la patience et la tendresse de Dieu.

Tout cela est humain, et bien des laïcs savent en faire autant ! Mais je sais que ces prêtres puisent leur dynamisme et leur énergie dans une grande proximité avec le Seigneur.

Ce sont des assidus de la Parole de Dieu ; c'est là qu'ils apprennent ce que veut dire réellement « être visage de Jésus-Christ ». Comment se ressembler si l'on ne se côtoie pas ?

Lorsque je regarde ces prêtres célébrer l'eucharistie, je devine leur foi en Jésus et leur désir de lui ressembler toujours davantage.

C'est cela pour moi, un prêtre : quelqu'un qui a reçu l'appel à être pour tous visage et modèle de l'Amour de Dieu, et qui se nourrit de l'Évangile pour être un véritable témoin de Jésus Christ.

Ces différentes attitudes du prêtre n'en font pourtant pas un « être à part ».

Il est invité à travailler en collaboration avec d'autres, écoutant leurs avis, encourageant les engagements, déléguant les responsabilités. Car les baptisés sont tous responsables de la croissance du Royaume.

J'attends donc du prêtre qu'il soit pour nous tous un **rassembleur** attentif et humain, un **priant** qui nous aide à croire en Jésus Christ et à en vivre, un **appelant** qui nous permet et nous encourage à prendre notre place dans l'Église.

Pascale

Le prêtre vu par un autre prêtre.

Par les temps qui courent, nous avons beaucoup de soucis comme prêtres. Soucis de la relève qui ne vient pas. Soucis de l'image que la société se fait de nous. Benoît XVI avait cru bien faire en lançant « l'année du sacerdoce ». Les somptueuses célébrations programmées devaient remettre à l'honneur ce serviteur modeste de l'institution ecclésiale. Mais quelques mois avant la clôture solennelle, prévue Place Saint-Pierre, éclatait dans toute sa laideur le scandale des prêtres pédophiles : une belle leçon pour qui comptait tirer sa gloire d'être le protégé de saint Jean-Marie Vianney, le saint curé d'Ars.

Etre prêtre aujourd'hui ne va plus de soi. Il faut un sacré courage. Ou alors, et c'est ce que je crois, un appel à l'origine de cet engagement fort risqué. On ne devient pas prêtre comme on devient médecin. Pour être médecin, il faut d'abord le vouloir puis suivre la formation et la réussir. Pour être prêtre, par contre, les motivations personnelles arrivent en second lieu. On devient prêtre parce qu'à la base, il y a eu un appel. L'Église examine avec le candidat si cet appel vient de Dieu. D'où l'importance de l'accompagnement et du discernement vocationnels. On ne devient donc pas prêtre parce qu'un jour on a rêvé de porter la soutane, ou de haranguer les foules, mais parce qu'un appel est parvenu à ses oreilles. Et qu'on a librement accepté d'y répondre. Le prophète Amos nous parle de son expérience. Un jour, on lui dit : « Rentre chez toi, Amos. Là tu pourras tranquillement gagner ton pain. Ici, on n'a pas besoin de toi. Amos répliqua : Je n'étais pas prophète et je n'avais aucune intention de

l'être. J'étais un fermier et Dieu m'a pris de derrière le bétail pour m'envoyer prophétiser chez vous (cfr Am 7, 10-15) ». Le prophète Jérémie, quant à lui, n'hésite pas de se plaindre devant Dieu : « Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire... Je suis devenu la risée du peuple (cfr Jér 20,7-8) ».

Comme Amos et Jérémie, le prêtre se laisse séduire et répond à un appel de Dieu surgi du fond de son cœur. Il reçoit une mission qui au départ lui était étrangère, celle d'évangéliser. Littéralement, il est porteur de bonnes nouvelles. « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » s'exclame saint Paul (Rom 10,15).



Cette mission se déploie dans trois rôles inséparables :

la prédication, la sanctification et le gouvernement.

Le prêtre est d'abord l'homme de la Parole : il écoute la Parole de Dieu, la médite jour et nuit, s'en nourrit et la met en pratique dans sa propre vie. Il est tout au service de la Parole dont il témoigne par sa prédication et par sa vie.

Le prêtre est ensuite mis à part pour le service de la louange. Au nom du peuple de Dieu, il officie. Et dans l'action liturgique, il agit au nom du Christ. Il est le témoin de l'Invisible, homme du peuple et figure du Christ. Parfois, à cause de cette mission peu ordinaire, le prêtre est vu comme « celui qui a le pouvoir » de consacrer le pain et le vin (il

fait descendre le Christ dans le pain d'autel), de pardonner, de bénir, d'intercéder pour les autres. Je trouve cela caricatural. Ne faisons pas du prêtre un magicien. Ce pouvoir n'appartient qu'au Christ, le prêtre n'étant que l'instrument de son agir salvifique. Les théologiens disent qu'il exerce un sacerdoce ministériel (ministre, serviteur) au nom du peuple sacerdotal et au nom du Christ, tête (chef) de l'Eglise.

Le prêtre est enfin celui qui préside à la communion. Il est l'ancien (presbyteros), le chef de la communauté des croyants. Au nom de l'évêque dont il est le collaborateur, il est celui qui organise, au niveau paroissial, avec le concours des laïcs engagés, les relations entre les croyants pour en faire une communauté ouverte de témoins de l'évangile, d'adorateurs du Très-Haut et d'artisans d'un monde meilleur.

Dans l'accomplissement de sa triple mission, le prêtre a connu plusieurs styles de vie qui changent selon les cultures et les besoins du moment. On ne doit donc pas s'étonner du fait que le prêtre d'aujourd'hui ne fait plus comme faisait celui du siècle passé. L'acharnement que mettent certains hommes d'Eglise à vouloir restaurer le style de vie d'avant Vatican II (1962-1965) devrait plutôt nous inquiéter.

Concernant l'avenir du prêtre, tout homme de foi devrait garder confiance. Vaut-il fermer des églises parce qu'il n'y a pas assez de prêtres ? Le pape ne devrait-il pas autoriser le mariage des prêtres ? Que le prêtre soit un homme ou une femme, célibataire ou marié, cela m'importe peu. C'est à l'Eglise, Peuple de Dieu, qu'il reviendra de discerner la figure du prêtre qui répond le mieux aux défis posés par l'évangélisation du monde. Et en cette matière, faisons confiance à l'Esprit. Il saura inspirer en temps voulu les décisions adaptées à la croissance du Peuple de Dieu et au témoignage de l'évangile.

Daniel

Les membres du groupe promoteur wallon

Agnès Catry-Aubry, Virton

Mady de Wouters, Sorinnes

Véronique Henriët, Charleroi

Luc Lysy, Charleroi

Roger Maldague, La Roche-en-Ardenne

Daniel Nahimana, Barvaux-sur-Ourthe

Pascale Nienhaus, Philippeville

Jean-Marie Pierre, Charleroi

Pascal Roger, La Roche-en-Ardenne

Marie-Paule Thomas-Anciaux, Mariembourg

Notez dès maintenant

Une session pour acteurs pastoraux en responsabilité actuelle

*

AU COMMENCEMENT L'APPEL

« *Le semeur est sorti pour semer* »

*

Une initiative du Mouvement pour un Monde Meilleur en collaboration avec des auteurs de l'ouvrage : 'Passeurs d'évangile – Autour d'une pastorale d'engendrement' (Lumen Vitae, Novalis, l'atelier, 2008)

Les lundi 29 et mardi 30 août 2011

A Ciney, Mont de la salle (Au sud de Namur,
Belgique, sur la nationale 4)

Participation aux frais : 77 €

Pour tous renseignements : sacmmm@hotmail.fr

Service d'Animation Communautaire
pour un Monde Meilleur

www.4bw.org

sacmmm@hotmail.fr

Ed. resp. Pascal ROGER, rue du presbytère, 6
6980 La Roche-en-Ardenne